

Juste pour rire s'est moqué de la crise et de la pluie

Le 27^e festival Juste pour rire étant maintenant derrière nous, c'était jour de bilan lundi pour l'organisation qui, avec 220 000 billets vendus, affirme que ni la crise économique, ni le temps gris n'ont nui aux festivités.

Fort d'un montant supplémentaire de 3 millions de dollars, gracieuseté du gouvernement du Canada, l'édition «crise économique» du festival Juste pour rire aura été aussi touffue qu'à l'accoutumée avec quelque 900 prestations.

Les pièces *Boeing Boeing* et *Un Violon sur le toit*, les spectacles de PaGAGini, Patrick Timsit et plusieurs autres se sont attirés les félicitations des organisateurs. Parmi les faits saillants, le gala hommage à RBO aura certainement été celui qui a le plus marqué les mémoires.

«On a vécu une soirée exceptionnelle digne des plus grandes soirées de Juste pour rire», a commenté le vice-président, télévision du festival, Éric Belley, qui en a profité pour remercier Stéphan Bureau à l'animation

La nouvelle formule des galas, qui consistait à présenter des spectacles de 2 heures 15 minutes sans entracte, a toutefois connu quelques ratés, notamment les galas de Stéphane Rousseau et Guy Nantel, qui ont frôlé les trois heures. «Trop long», a tranché Belley, qui appliquera dorénavant le cas par cas. Il a toutefois souligné l'immense travail qui consiste à livrer une dizaine de productions originales en l'espace de quelques semaines.

Épargné par Dame Nature

À l'extérieur, le temps gris n'a pas empêché les festivaliers de se déplacer en masse pour voir et apprécier les arts de la rue. «On se compte quand même chanceux!», a lancé le directeur général, Yves Desjardins Sicilliano.

Les chiffres finaux quant à l'audience extérieure et le tourisme n'ont toutefois pas encore été comptabilisés. «Mais ç'a fonctionné aussi bien que l'an dernier», indique-t-il.

Le Monde de Victor, qui vise à inciter les spectateurs à venir faire leur tour sur le site plusieurs fois pendant le festival, sera de retour l'an prochain. «C'est porté à devenir le cœur du volet extérieur», a insisté la directrice artistique, Danielle Roy.

La pluie n'a finalement gâché que la finale du Grand Charivari présenté dimanche. Le public et les artistes auront la chance de se reprendre le 7 septembre; ce carnaval fera alors partie de l'inauguration officielle de la Place des festivals du Quartier des spectacles.

D'ailleurs, cette place publique que Juste pour rire utilisait pour la première fois pourrait prendre plus d'importance pour le festival dans les années à venir. «C'est intéressant d'y aller doucement, de faire différents essais, a expliqué Danielle Roy, tout en soulignant que l'endroit n'était pas facile à mettre en scène avec le souci esthétique du volet extérieur du festival. «Mais la rue Sainte-Catherine est très vivante, et il y a un lien à faire entre la rue Saint-Denis et la Place des festivals.»

Un public généreux

Le public de Juste pour rire a aussi fait preuve d'une étonnante générosité en cette période d'incertitude. Juste pour aider, dont les profits sont partagés moitié-moitié entre Comic Relief, qui agit contre la pauvreté en Afrique, et la Maison du Père, qui lutte contre l'itinérance dans les rues de Montréal, a récolté 612 000\$. «Cette contribution représente près du dixième du financement annuel de la Maison du Père», a fait remarquer Yves Desjardins Sicilliano.

Polémiques

La 27^e édition aura aussi été marquée par quelques polémiques, dont une mise en demeure envoyée par la comédienne Andrée Boucher aux comiques du Cabaret bio dégradable pour les sommer de retirer toute référence à sa biographie.

Mais la polémique qui aura le plus fait jaser aura certainement été l'absence de certaines têtes d'affiche au gala de Mike Ward. Éric Belley a tenu à faire son mea-culpa. «On n'a pas transmis l'information aux communications», a expliqué le vice-président, télévision, en marge de la conférence de presse.

«Les artistes n'ont rien à voir là-dedans», a-t-il assuré, promettant plus de rigueur pour l'an prochain.

Entre 100 et 200 spectateurs mécontents se seraient prévalu de la «garantie» de Juste pour rire et ont été dédommagés.

Zoofest

À sa première édition, le petit frère de Juste pour rire, le Zoofest, a attiré 13 000 festivaliers. Un résultat «satisfaisant», selon l'organisation, qui en a profité pour confirmer le retour de cet événement branché sur la relève et les découvertes, toutes disciplines artistiques confondues l'an prochain.

La 28^e édition du festival se déroulera du 7 au 27 juillet 2010.

Le festival Juste pour rire en chiffres...

- **45M\$ en budget**
- **220 000 billets vendus pour un total de 10M\$**
- **1400 artistes de 30 pays**
- **900 prestations**